

iours apres le maffacre, pour nous demander infamment le Bapteme. On l'examine, on le fonde, on le trouue instruit & informé de tout ce qui estoit neceffaire a cela. On prit toutesfois quelque temps pour mieux encore recognoiftre fa difpofition, à laquelle ne trouuant rien à redire, il fut baptifé à la feste de la Natiuité de Noftre Dame. On luy donna le nom de Ioseph, qui est le nom du defunct, dans l'esperâce que l'on eut que la vertu de fon feu frere, auffi bien que fon nom refusciteroit en fa personne. Nous ne fçauons pas quels en feront les progrez & l'iffuë, mais à ce commencement nous ne receuons pas moins de contentement de luy que nous en auons receu autresfois de feu fon frere, lors qu'il commença d'estre Chrestien, voire mesme y trouuons-nous quelque chose de plus, avec cette difference neantmoins, que fon frere n'auoit eu personne deuant foy qu'il eût pû imiter: mais celuy-cy a eu l'exemple de fon frere, qui semble auoir esté toute la cause de fon bon heur.

[21] La conuerfion de ce nouveau Ioseph semble d'autant plus confiderable, qu'il a trempé vingt ans durant dans l'exercice de l'Astaenhrohi ou festin & danse de feu, le plus diabolique, & cependant le plus ordinaire remede des maladies qui soit dans le pays. Il nous a confirmé tout ce qui en a desia esté escrit autrefois: & nous a raconté qu'enuiron l'aage de vingt ans, il se mit par fantasie de ieunesse à fuiure ceux qui s'en mesloient: mais que comme il eut veu qu'il n'auoit pas comme les autres, les mains & la bouche à l'espreue du feu, il se gardoit bien de toucher à ce qui estoit trop chaud, mais qu'il en faisoit